Changer le regard sur les thérapeutiques non médicamenteuses

Changer de mode de vie, d'alimentation, pratiquer une activité physique et sportive, engager un travail avec un psychologue...
Pourquoi
ces
initiatives trouvent-elles difficilement leur place dans
la prise en charge
médicale
alors qu'elles sont complémentaires aux traitements médicamenteux
?
Comment
un
déséquilibre
aussi important peut-il exister dans le recours à
ces thérapeutiques
, comparé aux
traitements médicamenteux qui sont davantage mis en exergue
dans l'opinion du public et des professionnels de santé
?
La Haute Autorité
de Santé, dans un rapport d'orientation
,
fait
le point sur
les
divers freins au développement de

ce type
de
prescription
-
organisationnels et économiques,
psychologiques
et sociétaux
...
-
et
identifie les solutions qui peuvent être apportées
.

Sortir d'une prise en charge essentiellement centrée sur le médicament et de l'influence symbolique qu'il exerce constitue un enjeu de santé publique . C'est le cas en particulier pour les patients souffrant de maladies chroniques pour lesquelles l es thérapeutiques non médicamenteuses sont souvent recommandées comme traitement de fond, par exemple dans la prise en charge d es risques cardio-vasculaires et de l'insomnie . La HAS a mené , dans le cadre de ce rapport, une

des premières
réflexion
s
approfondie
s
sur ces thématiques
à
la demande
du Ministère de
la Santé
.

De nombreux freins identifiés

Le rôle symbolique de la prescription médicamenteuse

Les prescriptions médicamenteuses disposent, particulièrement en France, d'une dimension sy
mbolique
qui prend racine à la fois dans l'objet «
médicament
» et dans le geste du médecin rédigeant une ordonnance à l'attention de son patient.
Prescrire un médicament
peut signifier implicitement
:

- une reconnaissance du bien-fondé de la plainte du patient ;
- une transmission de connaissances entre le médecin et son patient ;
- un chemin vers la guérison jugé plus facile par le patient. En effet, le traitement
médicamenteux
- demande moins d'investissement personnel et financier que ces thérapeutiques qui néces
sitent

une

- participation active du patient.

Des professionnels de santé mal informés et peu incités

Au-delà des dimensions symboliques, les caractéristiques du système de santé français n'incitent pas les professionnels à prescrire ce type de thérapeutiques par :

- manque de temps pour convaincre leur patient de l'intérêt de ces thérapeutiques
- manque d'information sur les compétences et la disponibilité de professionnels spécialisés dans le suivi de ces thérapeutiques (psychologue, ergothérapeute ...) ;
- un niveau de preuve d'efficacité de ces thérapeutiques souvent faible qui s'explique à la fois par des difficultés méthodologiques et par la structure actuelle du financement de la recherche clinique.

Des inégalités d'accès à l'offre de thérapeutiques non médicamenteuses

Des inégalités sociales, économiques (reste à charge pour les patients) et géographiques (man que de professionnels spécialisés dans certains territoires) peuvent également être à l'origine d es difficultés que rencontrent certains usagers

pour accéder
aux professionnels
compétents (ex. diététiciens, éducateurs spécialisés dans la réadaptation physique des personnes âgées
...
).

La HAS a identifié des clés pour favoriser le développement de la prescription de ces thérapeutiques

Pour les pouvoirs publics

Poursuivre les expérimentations visant à tester l'impact de nouvelles formes de rémunération. L'objectif serait d'identifier les modalités permettant d'inciter les médecins à consacrer le temps nécessaire à ce type de prescription.

Favoriser le développement d'études sur l'efficacité comparative et l'efficience de ces thérapeutiques non médicamenteuses dans des contextes spécifiques de prise en charge.

Pour les professionnels de santé

« Officialiser » la prescription de thérapeutiques non médicamenteuses en rendant systématique leur inscription sur l'ordonnance au même titre que les médicaments
.

Prendre le temps de donner des consignes précises et/ou orienter le patient vers des professionnels spécialisés (coordonnées, lettres de recommandation, ...)
.

Pour les patients

Changer de regard sur la notion de « traitement » au profit d'une conception plus large, où les prises en charge médicamenteuses et non médicamenteuses sont perçues comme complémentaires, dans un objectif à la fois curatif et préventif.

Consultez les documents en ligne sur www.has-s a nte.fr